HORIZON

SEMESTRIEL – N°6

Saint-Jacques

Brésil Volcanique

photo : Y. Cabello

HORIZON Saint-Jacques

SEMESTRIEL – N°6

3	ÉDITO	
4	CULTURE	Petit Musée de Rue
5	PORTRAIT	Maître Denis Fallateuf
6	SPORT	Mathias Pereira Lage
7	SOCIAL	Le Cappuccino
8-9	CULTURE	Brésil Volcanique
10	BD	Cinq Jacks épisode 6
11	MÉMOIRE	Les gravats de la Muraille
12	MÉMOIRE	Le Cinéma du quartier
13	ÉCONOMIE	Wan Kebab / Le Tivoli
14	CULTURE	Fresque Muraille / Actualités
15	ANNUAIRE	

+ clermont auvergne métropole

Éditeur :
Association La Terrasse aux Termites
97, av. Marx Dormoy
63 000 Clermont-Ferrand
horizonsaintjacques@gmail.com

Imprimeur :
Hyperburo Print Service – 77, rue Blatin
63 000 Clermont-Ferrand

Directeur / responsable de la publication : Patrick Foulhoux.

Rédacteurs : Paule Gauthier, Delphine Athlani, Julien Hancke.

Comité de rédaction : Marie-Claude Kouassi, Delphine Athlani, Fabrice Borie.

PAO, mise en page et photographie : Yann Cabello / autres photos : Angers SCO.

Illustrateur : Julien Hancke.

Prix de vente : Gratuit

Date du dépôt légal : Octobre 2019

Date de parution : 15 Avril 2022
N° ISSN : 2680-7076

photo : Yann Cabello

photo : Emmy Etié

ÉDITO

Une nouvelle page s'ouvre pour *Horizon Saint-Jacques*. Vous avez noté en découvrant la couverture de ce numéro 6 que le magazine évolue. La maquette est plus aérée, plus dynamique, plus dans l'air du temps. Cette évolution fait suite à vos remarques toutes très pertinentes et, à ce propos, nous vous remercions pour vos retours de plus en plus nombreux et toujours aussi enthousiastes et encourageants.

Ce succès a un prix. Pour être encore mieux implantés dans le quartier, nous augmentons le tirage pour passer de 2 000 à 3 000 exemplaires. Et comme nous en avons pris l'habitude désormais, quelques jours avant sa sortie papier, le magazine est aussi consultable en version numérique sur le site : https://memoiresaintjacques.fr/.

Pour autant et puisqu'on nous le demande régulièrement, nous n'envisageons toujours pas notre présence sur les réseaux sociaux. Le lien que nous privilégions et que nous encourageons fortement, le seul qui vaille, c'est le lien social, la rencontre, l'échange, le dialogue, pas par écrans interposés. On espère que vous prendrez plaisir à découvrir la nouvelle formule de Horizon Saint-Jacques et on vous donne déjà rendez-vous pour le numéro 7 avec encore de beaux sujets en perspective. ♦

– Patrick Foulhoux

Petit Musée de Rue

Texte Patrick Foulhoux / Photo DR

Des élèves de 6e du Collège Baudelaire ont réalisé un projet intitulé Sur le chemin des écoliers, mémoire sensible en coopération avec l'association Collectif Oralité Auvergne et la Maison du Projet. Le fruit de leurs travaux sous forme d'enregistrements sonores accompagnera d'autres témoignages d'habitants.

"désacraliser le musée"

Le concept du Petit Musée de Rue est apparu à la compagnie Par Ici Messieurs Dames en préparant le spectacle *Visite (presque) parfaite* qu'elle jouait à Saint-Jacques le 18 juillet 2019. « En répétant dans la rue, des gens venaient à notre rencontre. Quand on nous a proposé un projet de territoire, on est parti de cette idée d'occuper l'espace public de manière décalée afin d'inciter les gens à s'approcher de nous » explique Nelly Biard, à l'initiative du projet.

Corde à linge

Pour le Petit Musée de Rue, la compagnie utilise plusieurs formes d'expression selon l'inspiration du moment et de l'instant, la danse, le dessin ou l'écriture de haïkus et de petits poèmes. « On allait d'un endroit à un autre dans le quartier. Une place, un parc, un carrefour. On cherchait à appréhender les lieux et des détails qui pouvaient nous intéresser. » En se baladant, la compagnie a pu identifier les lieux passants et les endroits fréquentés. « Globalement, les gens s'approchent facilement en nous voyant. À chacun de nos passages, on fait des photos. La fois suivante, on installe une corde à linge et on étend les photos prises précédemment. » Ce qui génère une interaction naturelle entre le public et les artistes.

Les trajets du quotidien

La question est de savoir quels sont les critères pour privilégier telle ou telle forme d'expression. « Au début, on avait une boite à outils comportant différentes idées. On faisait en fonction de nos envies sur le moment. On peut proposer d'écrire, de dessiner et même de broder sur des dessins fait dans le quartier auparavant. On dispose de plusieurs options à chaque fois. » Les thèmes proposés ont attrait à la ville, à la rue, à ce qu'on a sous les yeux. « Un des thèmes est les trajets du quotidien. Un autre est la ville du futur. Imaginer Saint-Jacques dans trente ans. »

Cueillette d'ombres végétales

« J'aimais bien l'idée d'exposer dans la rue, histoire de désacraliser le musée et le rendre plus accessible. Au lieu de se rendre au musée, c'est lui qui vient à nous. » Le Petit Musée de Rue ne se tient pas uniquement dans l'espace public. La compagnie intervient également en institution comme l'EHPAD des Hortensias. Avec Espérance 63 par exemple, l'atelier était axé sur le végétal dans le quartier. « On a été faire des cueillettes d'ombres végétales projetées sur le papier en les dessinant. Avec tout ce qu'on a récolté, on a fait une fresque éphémère au blanc de Meudon sur le mur d'un immeuble derrière la Poste, en regroupant les différentes cueillettes. On a coupé, on a photocopié, on a collé. » Pour savoir quand la compagnie intervient dans le quartier, si vous ne lui avez pas encore laissé vos coordonnées, vous pouvez surveiller son site Internet ou demander à rester informé en vous inscrivant à l'adresse monprojetsaintjacques@clermontmetropole.eu. ♦

www.paricimessieursdames.com

Maître Denis Fallateuf

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

"c'est plus lumineux"

L'office Denis Fallateuf Notaire a ouvert en novembre 2020 au 3 rue des Liondards. « Autrefois, à cet emplacement, il y avait une station-service Mobil qui appartenait à mes grands-parents. À la place, mon père a fait construire l'immeuble où nous nous trouvons. Au moment où j'ai été nommé notaire par l'état, j'ai opté pour ce local. Le quartier est agréable. J'ai l'impression d'être au sud quand j'arrive sur le plateau à Saint-Jacques, la température est plus élevée qu'en centre-ville et surtout, c'est plus lumineux. »

Création d'office

Seul notaire à l'étude pour l'instant, Denis Fallateuf emploie deux salariés. « En fonction du développement de l'office, j'espère embaucher du personnel supplémentaire. » Étant donné qu'un notaire n'a légalement pas le droit de communiquer, se pose la question de faire connaître la création d'une étude. « Ça passe par les connaissances. Il se trouve que j'ai déjà une expérience professionnelle. J'ai des relations d'affaires qui me permettent d'avoir des dossiers dans le domaine immobilier commercial essentiellement. Mais ce n'est pas suffisant, il faut aussi se faire connaître dans le quartier. » L'arrivée d'un notaire commence à se savoir. Maître Denis Fallateuf traite beaucoup de dossiers notamment en droit de la famille, successions, mariages, divorces, pacs.

Maître Denis Fallateuf a d'abord été notaire à Chamalières, puis à Paris et ensuite à Ivry-sur-Seine avant de revenir à Clermont et de s'installer à Saint-Jacques.

Perspectives

L'activité notariale est appelée à accompagner le développement du quartier en plein renouvellement. « Saint-Jacques change. Dans les années qui viennent, à la faveur du plan de renouvellement urbain, des opérateurs privés devraient participer aux nouveaux aménagements à côté des opérateurs publics. Un changement qui ouvre de nouvelles perspectives. » Un an après son installation, Maître Denis Fallateuf fait un premier bilan encourageant. « L'étude se développe bien. Je suis très satisfait de m'être installé ici plutôt qu'en centre-ville où il existe déjà une très forte offre notariale. » ♦

Mathias Pereira Lage

Texte Patrick Foulhoux / Photos Angers SCO

Aujourd'hui milieu de terrain offensif au SCO d'Angers en Ligue 1, Mathias Pereira Lage a commencé par taper dans un ballon à Saint-Jacques avant de gravir les échelons un à un pour évoluer parmi l'élite.

Le footballeur est originaire des Cézeaux où sont toujours installés ses parents. « On est juste à côté du stade de l'Espérance et donc, débutant, j'ai joué à l'ASSJ jusqu'en poussin. D'ailleurs, mon petit frère Clément joue toujours à l'ASSJ. »

Début de carrière

Mathias a fait son collège à Gérard Philippe à La Gauthière, pas loin du Stade Gabriel Montpied. « J'ai quitté l'ASSJ pour rejoindre le Clermont Foot à 9 ans, à partir de poussin 2ème année. Au collège, j'étais en section foot en 6ème et en 5ème, ça permettait d'allier études et foot. On s'entraînait deux fois par semaine après les cours, en plus de nos entraînements en club. Après les deux ans en section, j'ai été accepté au CREPS à Vichy après avoir passé des tests. J'étais en 4ème et en 3ème. Cette classe réunissait les seize meilleurs joueurs d'Auvergne. » Mathias a poursuivi au Clermont Foot jusqu'à la signature d'un contrat avec le SCO d'Angers en 2019. « On était en ligue 2 avec Clermont. J'ai été repéré par des clubs de Ligue 1. Pour le bien de ma carrière, je devais signer avec un club de Ligue 1. »

Les liens avec l'ASSJ

Mathias garde contact avec ses amis clermontois et notamment ceux qui ont débuté comme lui à l'ASSJ. « Certains jouent à l'heure actuelle avec mon petit frère ou font partie du club, voire même travaillent au club. » Durant les rares périodes de relâche que

"c'est important de bien se reposer"

la saison concède aux joueurs, Mathias vient voir sa famille et ses amis. « J'en profite généralement pour rester en famille. Comme c'est juste deux ou trois jours et que ça n'arrive pas souvent, c'est important de bien se reposer. »

Casanier

Il mène un train de vie relativement ordinaire à Angers. « Je dois me débrouiller, faire les courses, préparer à manger. Je me suis acclimaté. Je suis assez casanier de nature. Comme on joue le dimanche généralement, durant notre jour de repos le lundi, je reste plutôt tranquille. Je préfère inviter des collègues chez moi de temps en temps que sortir. Je suis plutôt du style à rester à la maison pour jouer à la console. » Pour sa première rencontre face au Clermont Foot en Ligue 1, le SCO d'Angers a eu la décence de perdre 0 – 1 sur son terrain le 12 décembre dernier. Gare au retour. ♦

Le Cappuccino

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

"notre but est de s'occuper des gens"

"C'était un atelier qui servait de débarras. On a tout aménagé » explique Jacqueline Feunteun, la vice-présidente de l'association Le Cappuccino créée avec l'aide des frères Capucins installés boulevard Lafayette. « L'idée de créer l'association est venue de deux aumôniers de prison qui se sont demandés où allaient les gens à leur sortie. On a longuement réfléchi au projet et on a opté pour ouvrir un café à but non lucratif. Le café avec un gâteau est à 0,50 €. Le but n'est pas de gagner de l'argent, c'est juste d'accueillir des gens en grande solitude. »

Si le Cappuccino rue du Port avait pignon sur rue, l'association doit faire connaître ses nouveaux locaux, pour cela, elle se lance dans une vaste campagne de communication. « Notre but n'est pas d'avoir plein de monde, le but est de s'occuper des gens. »

Public varié

Le Cappuccino est ouvert les mercredis matin et après-midi et les jeudis, vendredis, samedis et dimanches après-midi, de 14 h à 18 h. Ce sont généralement une quinzaine de personnes qui se retrouvent là chaque jour. Des personnes de toutes origines sociales. « Certaines vivent dans la rue et apprennent notre existence par le bouche à oreille ou par la maraude. D'autres viennent de l'hôpital psychiatrique quand elles ont leur après-midi de libre. Elles sont seules, elles viennent là pour se détendre. Il y a des gens dans le besoin et d'autres plus aisés.

On a un public très varié, de tous les âges. On a une ado de 16 ans, des jeunes de 25 ou 30 ans, des personnes plus âgées. On a eu une dame de 90 ans de Chamalières, très chic. On donne à tous ces gens et en retour, on reçoit beaucoup. » Jacqueline Feunteun précise que l'association ne fait aucun prosélytisme quand bien même elle est rattachée à la paroisse. Le Cappuccino est ouvert à tout le monde. ♦

Après dix ans passés rue du Port, faute à la pandémie de Covid, le Cappuccino a été contraint de fermer pour renaître à Saint-Jacques en septembre 2021, au 26 boulevard Loucheur, dans une maison appartenant à la paroisse.

Brésil Volcanique

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

"de la musique en couleurs"

Lilian Carcenac a créé l'association Brésil Volcanique en 2004, à son retour du Brésil où il avait séjourné dans le cadre de ses études musicales. « J'avais envie de monter un collectif pour recréer ce que j'avais connu là-bas. Dès la deuxième année de l'association, on a lancé le projet social par des ateliers dans les écoles de Saint-Jacques à la saison 2005 – 2006. » Brésil Volcanique a finalement élu domicile à la Maison de Quartier à son ouverture en 2010. Cette domiciliation permet aux habitants de Saint-Jacques d'adhérer gratuitement à l'association.

Maracatu

On croise parfois la formation dans les rues à l'occasion d'évènements populaires. « L'été dernier, on a joué pour les cabanes[1] ou les quartiers d'été par exemple et les enfants jouent traditionnellement à la fête de quartier et à la fête du foot. » La formation dénombre une petite trentaine de musiciens. Mais il est toujours difficile de rassembler tout le monde. « Notre style se nomme le Maracatu, il provient du nord-est du Brésil, de Recife exactement. Les Maracatus étaient des esclaves qui organisaient une fête appelée le Couronnement des rois du Congo. Ils élisaient un roi et une reine dans leur communauté. Il y avait toute une symbolique religieuse là-dedans. Encore aujourd'hui, les Maracatus traditionnels pratiquent une religion afro-brésilienne appelée Candomblé. En général, la plupart des Maracatus n'entretiennent plus de lien avec la religion. Chaque Maracatu a des couleurs associées à son Orisha, sa divinité africaine. J'ai fait mes études avec des traditionnalistes. Je leur ai dit que je voulais monter un Maracatu en France. Ils ont jeté des coquillages pour voir si c'était envisageable et ils m'ont dit que les Orishas le permettaient. La question était de savoir à quelle divinité s'associer. Qui dit Brésil Volcanique dit volcan, donc, on s'est référé au dieu des volcans, Shango. Les couleurs attribuées à Shango sont le rouge et le blanc, d'où nos couleurs. Par contre, on n'a aucune dimension religieuse, on a une pratique profane, on fait juste de la musique. »

Ateliers

L'association propose aux enfants d'apprendre les percussions brésiliennes avec des ateliers animés par Lilian Carcenac. « On fait ça dans les écoles avec des CM1 et des CM2. On leur apprend les instruments et à la fin, ils donnent des petits spectacles. » Brésil Volcanique commence à développer son activité dans d'autres écoles de l'agglo en plus des ateliers pour adultes et pour ados à la Maison de Quartier. « On a aussi réussi à poursuivre l'initiation avec des élèves qui étaient en primaire et qui sont passés au collège Baudelaire. On a une dizaine d'ados qui viennent à l'atelier les jeudis soir. » L'association propose également un atelier de danse brésilienne à la Maison de Quartier. La dimension sociale et intergénérationnelle est primordiale dans la démarche de Brésil Volcanique qui est prête à vous accueillir si le cœur vous en dit. Venez faire de la musique en couleurs. ♦

Brésil Volcanique, comme son nom le laisse sous-entendre, est une association dévolue à la danse bien implantée dans le quartier.

[1] cf. HSJ #5 article *Jeux en cabanes* http://bresil-volcanique.fr/

SCÉNARIO : PATRICK FOULHOUX
JULIEN HANCKE

ILLUSTRATION : JULIEN HANCKE

ÉPISODE 6 :

FORCE D'ATTRACTION

Les gravats de la Muraille

Texte Patrick Foulhoux / Photos Yann Cabello

Fini l'époque de la dynamite et des bulldozers pour raser les immeubles. Certes, c'était spectaculaire et expéditif, mais plus vraiment adapté aux nouvelles normes. Désormais, on recycle un maximum les déchets pour économiser les ressources naturelles qui ne sont pas inépuisables et pour préserver l'environnement.

L'immeuble Allée des Dômes, un des derniers bâtiments proposant des appartements en duplex à Clermont-Ferrand, a été le premier à être démoli avant la Muraille de Chine.

Désamiantage

Première étape, le désamiantage. Opération minutieuse s'il en est. Une équipe de spécialistes protégés de la tête aux pieds retire avec précaution l'amiante des immeubles. On utilisait ce produit toxique auparavant dans le bâtiment comme isolant thermique. Efficace, mais dangereux.

Dépose

Deuxième étape, la dépose de la robinetterie et la plomberie par des ouvriers spécialisés avant de retirer toutes les portes et les croisées. Un travail minutieux dans la mesure où tout ce qui peut être recyclé et réutilisé est soigneusement ôté.

Démolition

Troisième étape, la démolition. Le bâtiment est démonté avec beaucoup de précaution à l'aide d'engins de chantier tout à fait ordinaires. Étage par étage, pas à pas, les murs et les cloisons tombent. Au fur et à mesure, sont isolés les gravats, la ferraille et le plastique. Les déchets sont ensuite adressés à des centres de tri du BTP qui extraient le bois, le verre, la laine de roche ou les métaux afin d'être recyclés. Une partie des gravats reste sur place pour servir de remblai.

"déconstruction et recyclage"

Dépaysement

Ce colossal ouvrage débouchera sur un parc paysager qui sera trait d'union entre Saint-Jacques et le centre-ville et où il fera bon flâner et se promener. ♦

Pour plus d'infos, s'adresser à la Maison du Projet, 12 boulevard Claude Bernard.

Le Cinéma du quartier

Texte Paule Gauthier / Photo DR

Transformé en 1941, cet établissement de trois cents places proposait cinq séances par semaine : une le jeudi, une le samedi et trois le dimanche. Le prix des places variait de 100 francs à 60 francs en 1954, car de nombreux clients étaient souvent en difficulté financière et avaient du mal à boucler les fins de mois.

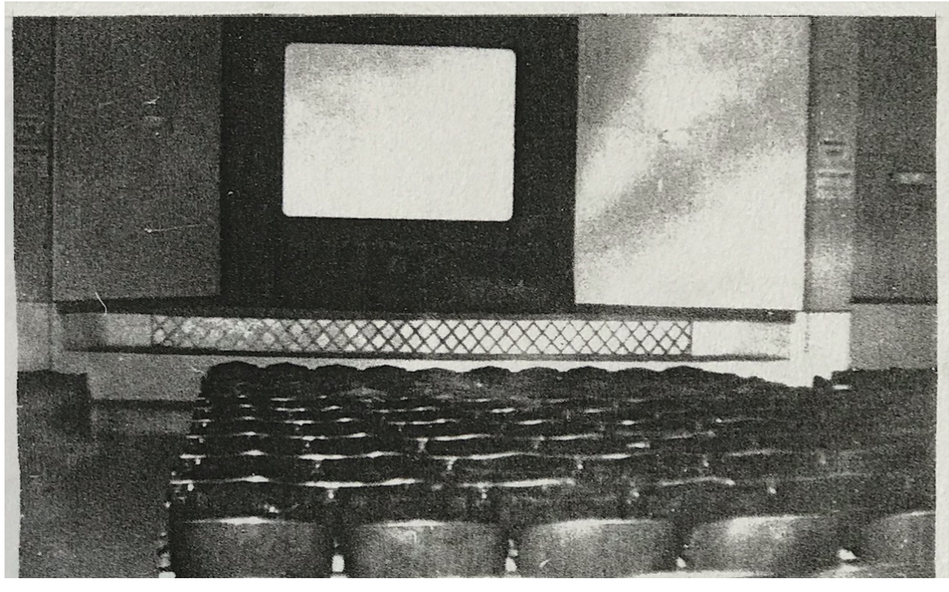
"se faire beau pour aller au cinéma"

Public d'enfants

Les films projetés n'étaient jamais très récents et le propriétaire, le maître des lieux comme on l'appelait, laissait volontairement de côté certains classiques, comme par exemple, dans ces lointaines années, les films en vogue comme *Le salaire de la peur* de Henri-Georges Clouzot ou *Elle n'a dansé qu'un seul été* de Arne Mattsson. Le Saint-Jacques était surtout fréquenté par un public d'enfants, les adultes préférant aller au cinéma en centre-ville.

Cave à vin

Plus tard, le cinéma changera de nom pour devenir l'Éden, mais la télévision entrant de plus en plus dans les foyers fit progressivement baisser la fréquentation de la salle qui fermera définitivement ses portes en 1968. À la place s'ouvrit un magasin d'électroménager, puis une boutique de tapis et moquettes et enfin une cave à vin très appréciée et très fréquentée par les habitants du quartier, cave tenue par la sympathique famille Riocreux. Depuis la fermeture de la cave, l'ancien cinéma est devenu maison d'habitation. ♦



Construit en 1936, rue du Docteur Vigenaud, le cinéma s'appelait fort logiquement Le Saint-Jacques ! Quel bonheur et quelle fierté d'avoir un cinéma sur place. Les spectateurs étaient principalement des gens du quartier qui se faisaient beaux pour aller au cinéma selon l'expression employée.

Wan Kebab

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

"un secret bien gardé"

Mohammed Bewar exerçait au Centre Jaude auparavant, sa clientèle l'a en partie suivi. « Ici, les clients sont essentiellement des étudiants, du personnel du CHU et des ouvriers du bâtiment à midi. Le soir, c'est plutôt une clientèle familiale. » Les vendredis et samedis, Wan Kebab fait entre cent et cent vingt couverts par jour. « Un peu moins en semaine. Avec la Covid, ça a été compliqué. Heureusement, il y a les services de livraison à domicile pour les gens qui ne peuvent pas manger sur place. »

Spécialités

Ce qui fait le succès de Wan Kebab, c'est la qualité et la fraîcheur de ses produits. Mohammed Bewar insiste là-dessus : « On fait tout nous-mêmes. On travaille des produits frais. Pour les kebabs, on utilise de la poitrine de veau d'origine auvergnate uniquement. » Les spécialités du restaurant sont les kebabs, les keftas, les brochettes d'agneau et surtout, ses sauces maison. « Les sauces, c'est un secret bien gardé. » ♦

C'est en avril 2019 que Mohammed Bewar a ouvert Wan Kebab à l'entrée de la rue Georges Rissler. « Je suis originaire des quartiers nord de la ville. Je me suis installé ici parce que c'est un quartier vivant et surtout, parce qu'il y avait peu de restauration quand je suis arrivé. » L'offre s'est élargie depuis.

Le Tivoli

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

"ne pas laisser mes clients à la rue"

Roland Delanoue a repris le Tivoli au 35 rue Daguerre en septembre 1992. « J'ai fait quelques travaux pour rafraîchir en arrivant. À l'époque, c'était chauffé avec un poêle à bois qui se trouvait dans la salle. En 1992, il y avait un boulanger, un salon de coiffure, un pressing, une quincaillerie, la pharmacie, un autre bar, un point presse, le laboratoire médical et le cabinet médical qui, lui, est toujours en activité. »

Spécialités

Le bar ouvre tous les jours sauf le lundi, à partir de 8 h 30 jusqu'à des heures plus ou moins tardives selon la fréquentation. « Le jeudi soir, quand les musiciens de Brésil Volcanique passent après les ateliers, je ferme souvent plus tard. » Roland Delanoue a décidé d'ouvrir le dimanche matin pour combler un manque. « Celui vers le stade a une ouverture du dimanche irrégulière. Le bar des Cités avenue Léon Blum ferme le dimanche pour ouvrir le lundi désormais. J'ai donc décidé d'ouvrir le dimanche matin pour ne pas laisser mes clients à la rue. » ♦

Le bar tourne essentiellement avec une clientèle de quartier. Désormais, c'est le dernier commerce d'une rue autrefois très animée.

Street-artistes en herbes

Texte Delphine Athlani / Photo Yann Cabello

Avez-vous été bien attentifs ? Le long mur blanc de la rue Henry Andraud arbore un nouveau look ! Le voici désormais paré de belles couleurs animales : un écureuil, une araignée, un renard et d'autres petits amis s'installent dans le quartier.

Depuis plusieurs années maintenant, les Trans'urbaines développent des projets autour des cultures urbaines (danse, graffiti, musique assistée par ordinateur), au sein des accueils de loisirs et pour tous les publics du quartier Saint-Jacques. Sollicitée par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), l'équipe a proposé, pendant les vacances d'automne, un atelier graffiti sur la thématique de l'environnement pour tous les enfants de la ville. L'artiste Motte, graffeur professionnel clermontois, était associé à ce projet.

"regard enchanté"

Hymne à la nature locale

Les enfants de 6 à 11 ans ont rencontré une personne de C.Biodiv, structure qui propose l'atlas de la biodiversité dans la région clermontoise. Un moment dédié aux échanges et à la découverte pour sensibiliser les jeunes à la biodiversité locale et aux menaces qui la guettent. Par la suite, les petits street-artistes se sont donnés à cœur joie dans la réalisation d'une fresque colorée, un hymne à la vie et à la nature locale ! Accompagné par Motte et fourmillant de créativité, le groupe a pris plaisir à apprendre les techniques du graff' et à colorer l'entrée de la rue qui longe la Muraille. En prime, ils ont pu apprendre et découvrir les espèces animales et végétales qui fréquentent le quartier.

Richesse environnementale du quartier

Voilà une belle occasion de porter un regard enchanté sur la richesse environnementale de Saint-Jacques ! ♦

Appel à candidature

Vous aimeriez évoquer un sujet ayant trait à Saint-Jacques, qu'il soit d'ordre culturel, mémoriel, sportif, économique ou social, vous souhaiteriez écrire l'article vous-même mais vous n'osez pas vous lancer ? Qu'à cela ne tienne. Vous serez encadré(e) par un journaliste professionnel qui vous aidera à rédiger l'article. Ça vous tente ? Contactez le journal à l'adresse ci-dessous en indiquant un sujet que vous aimeriez traiter et en expliquant pourquoi en quelques lignes. Exprimez-vous !

Votre jardin

En prévision d'un futur hors-série *Horizon Saint-Jacques* dédié aux espaces verts du quartier, numéro à paraître pour l'inauguration du parc qui sera situé à la place de la Muraille de Chine et de l'immeuble Allée des Dômes, nous souhaiterions faire des photos de vos propres jardins, qu'ils soient potagers ou floraux. Les photos se feront de préférence au printemps. Si vous acceptez que nous prenions votre jardin en photo, envoyez-nous un petit message !

Agenda

Retrouvez toutes les actions Mémoire Devenir Culture du projet urbain de Saint-Jacques : www.memoiresaintjacques.fr

Contactez-nous

horizonsaintjacques@gmail.com

GARDEZ LE CONTACT

Enfance

Ludothèque Saint-Jacques ..... ludostjacques@wanadoo.fr, 04 73 27 11 37
AFEV 63, éducation, enfance, accompagnement à la scolarité ..... contact@afevauvergne.fr, 04 73 14 29 90
Association Nounous et Bac à Sable ..... nounousetbacasable@gmail.com, 06 66 97 39 06
Association des Parents d'Élèves de Jean Macé ..... parentsjeanmace63@gmail.com, 06 82 88 09 75
Direction de l'Enfance 04 73 42 60 55
Groupe local FCPE, Association des Parents d'Élèves du Collège Baudelaire ..... lindita4@gmail.com, 06 98 45 05 02
LAEP Association enfance et familles de Saint-Jacques, Lieu d'accueil enfants parents / parentalité 06 77 01 52 44

Santé & Social

Centre Social secteur sud, Développement social et urbain ..... mq.saint-jacques@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 89 69
Association Femmes et Hommes d'Avenir, accès aux droits, public femmes ..... lindita4@gmail.com, 06 98 45 05 02
Femmes Solidaires, accès aux droits, public femmes ..... femmes-solidaires-63100@orange.fr, 06 11 08 61 99
Association CLCV ..... logement : cmoynault@clcv.org | santé : lgondy@clcv.org, 04 73 36 75 91
ADSEA, Prévention spécialisée ..... sdap.adsea63@orange.fr, 04 73 98 08 40
CADIS 63, Éducation affective et sexuelle, santé ..... sedi@cadis-auvergne.fr, 04 73 31 12 12
Solidarité Santé 63 ..... solidaritesante63@orange.fr, 04 73 14 29 90
Espace CAF ..... social-vigenaud.cafclermont-fd@caf.cnafmail.fr, 04 15 39 10 70
Assemblia, Audrey Moron, chargée de mission tranquillité résidentielle ..... audrey.moron@assemblia.fr, 04 73 98 28 77
Groupement d'Entraide Mutuelle ..... gemclermont@gmail.com, 04 73 27 67 00
Espérance 63 ..... 04 73 91 57 25

Sport

ALFA Saint-Jacques Basket ..... contact@alfastjacques.fr, 06 74 63 54 05
Association Saint-Jacques Football ..... as-saint-jacquesfootball@orange.fr, 04 73 99 42 07
Arvernes Baseball Softball Club Clermontois ..... contact@arvernes.fr, 06 52 75 59 29
Clermont Boxe Saint-Jacques ..... clermontboxestj@gmail.com, 06 67 75 43 83
Clermont-Ferrand Échecs ..... richard_mireille.fity@orange.fr, 04 73 92 06 79
Clermont Saint-Jacques Gym ..... contact@clermont-gym.fr, 06 79 07 00 44
Étoile Cycliste de Clermont-Ferrand ..... alain.do-duc@cegetel.net, 06 89 42 04 50
Mission Sport, Direction DSU ..... speyrat@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 92 30 26
Pétanque des Liondards 04 73 28 15 29
Phoenix Camp, musculation ..... youcef.bouarroudj@gmail.com, 06 50 79 15 23

Culture

Centre Georges Brassens ..... mq.georges-brassens@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 86 80
École des Arts du Cirque ..... cducaruge@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 86 80
Malle aux livres, lecture ..... malleauxlivres@gmail.com, 04 73 40 89 69
Association CSAH, musique percussions ..... kiavinda.makambo@gmail.com, 06 18 71 46 10
Brésil Volcanique, musique percussions, danse ..... contact@bresil-volcanique.fr, 06 88 26 46 78
Dark Unit, culture urbaine, danse hip hop ..... med.kotbi@laposte.net, 06 50 87 59 60
ESACM La Balise, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole ..... ckaram@esacm.fr, 06 34 92 90 39
Gare à l'Art, théâtre ..... coollectif@hotmail.fr, 04 73 92 63 76
Geracao Nova, danse capoeira ..... bebee63@hotmail.fr, 07 70 48 81 76
Time To Move, Culture, Projets d'entraide internationale ..... association.ttm@gmail.com, 07 81 04 05 34
Unis vers le Mouvement, Danse hip hop ..... u.v.m@hotmail.fr, 06 30 96 98 34
Volcanic Vibes, Musique, lien social ..... zako_1987@hotmail.fr, 07 78 42 81 54
Zumaya Verde, Théâtre, percussions corporelles ..... zumaya.verde@gmail.com, 07 81 18 59 45

Vie de quartier et cadre de vie

Maison du Projet ..... monprojetsaintjacques@clermontmetropole.eu, 04 43 76 22 94
Comité de Quartier ..... vialle.henri-cqsj@neuf.fr, 06 73 36 56 53
Saint-Jacques Viaduc Commerces ..... viaduc.commerces@yahoo.fr, 06 82 01 14 71
Association Ensemble pour le Renouveau du Quartier Saint-Jacques ..... erqsjacques@aol.fr, 06 85 02 98 03
AMAP Saint-Jacques, Assoc. pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne ..... arlette.tridon@laposte.net, 04 73 26 41 69
Compagnons Bâtisseurs, habitat ..... a.dissima@compagnonsbatisseurs.eu

assemblia

Bâtisseur de liens

Pôle médical | Centre commercial | Résidentialisation
Réhabilitation thermique | Rénovation urbaine

LA FABRIQUE URBAINE ASSEMBLIA
CRÉE ET RENFORCE LES LIENS
QUI RENDENT VOTRE QUARTIER...

+ dynamique

+ agréable à vivre

www.assemblia.fr

Crédits photos : Assemblia - Joël Damase - Fotolia - Shutterstock